

## Des pullulations locales de cicadelle des pins (*Haematoloma dorsata*) observées chaque printemps entre 2022 et 2025 en région Bourgogne-Franche-Comté

Chaque printemps depuis 2022, d'importantes atteintes liées à la **cicadelle des pins** (*Haematoloma dorsata*, Ahrens, 1812) sont observées localement en région (notamment en Côte-d'Or, Doubs et Saône-et-Loire). Les piqûres de cet insecte engendrent des rougissements et chutes des aiguilles anciennes des pins (pin sylvestre et pins noirs). La présence d'une strate herbacée dans les peuplements ou à proximité est nécessaire au cycle de développement de la cicadelle. D'origine méridionale et décrite en Bourgogne-Franche-Comté depuis la fin du XIX<sup>ème</sup> siècle, les températures élevées des dernières années ont pu favoriser son émergence en région. Une seule génération par an est à ce jour observée.

L'impact de ces attaques répétées de cicadelles sur la santé des pinèdes reste à préciser. Aucune mortalité directement imputable à celles-ci n'est à ce jour notée, mais un affaiblissement des arbres et une baisse de croissance sont probables du fait des fortes défoliations engendrées. Par ailleurs, les éventuelles bactéries, virus ou phytoplasmes propagés par cet insecte piqueur-suceur sont méconnus. Aucune lutte curative n'est à envisager dans les peuplements atteints. Des interrogations subsistent quant à la dynamique dans le temps de ces pullulations et à la réaction des écosystèmes (régulation par des prédateurs, parasitoïdes, champignons, viroses etc).

Le symptôme de brunissement des aiguilles anciennes (avant débourrement) n'est pas spécifique à une cause. Il peut être confondu avec différentes problématiques biotiques (insectes, champignons) ou abiotiques (sécheresse, grêle) affectant les pins, et notamment la maladie des bandes rouges, très présente en ce printemps 2025.



**Fig.1** Attaques localement importantes de cicadelles des pins *Haematoloma dorsata* sur pins noirs d'Autriche (1: Saône-et-Loire, R. Lachèze, CO-DSF, CNPF, mai 2025) (2: Côte-d'Or, L. Darnon, ONF, mai 2025)

## La cicadelle des pins, un insecte présent depuis plus d'un siècle en région

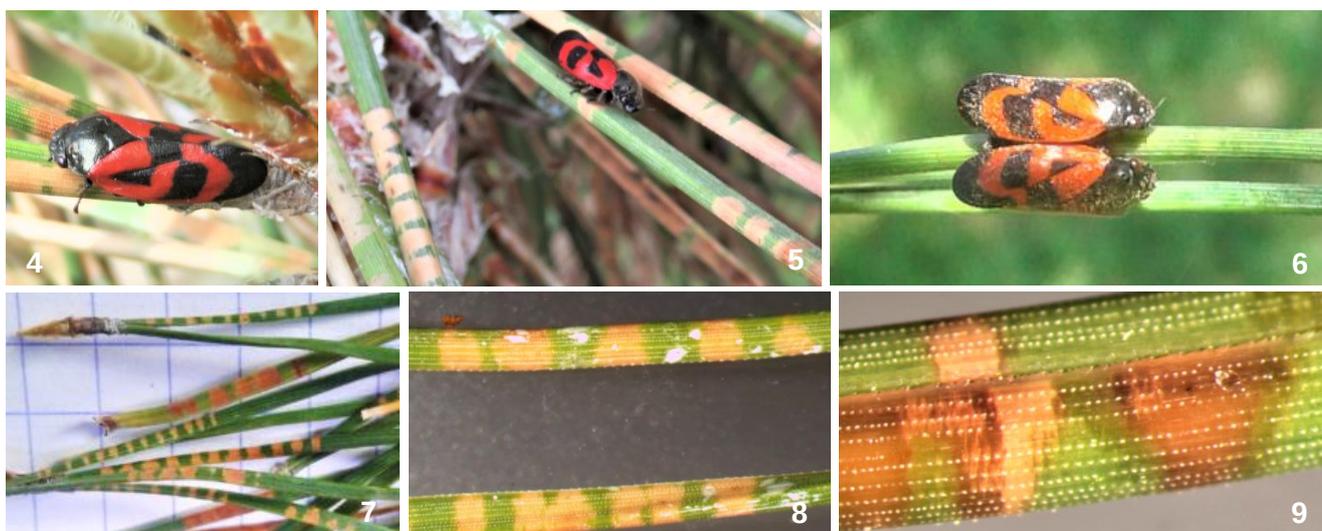
La cicadelle des pins (*Haematoloma dorsata*, Ahrens, 1812) est un insecte de la famille des *Cercopidae* d'origine méridionale (Moraal, 1996), présent en région depuis la fin du XIX<sup>ème</sup> siècle (Poisson, 1925). La progression de ce ravageur en Europe a été mise en lien avec la généralisation des plantations de pins (Bagnée, 2018). Bien connu sur pin d'Alep (Boutte, 2012), il est également observé fréquemment sur pins sylvestres et pins noirs d'Autriche et laricios (**Fig.4**), voire pin maritime (Cobos, 1995).

Les adultes de couleurs rouge et noire, à ne pas confondre avec d'autres cercopidés comme *Cercopis vulnerata* (**Fig.2**), s'observent sur les pins de la fin avril à la mi-juin en règle générale. Ils sont particulièrement actifs lors des journées chaudes et ensoleillées, en allant sur le feuillage et en piquant les aiguilles pour se nourrir. Celles-ci présentent alors des colorations en bandes typiques (**Fig.3**), brunissent et peuvent chuter selon l'intensité des attaques. Seules les aiguilles anciennes sont en principe concernées puisque ces piqûres interviennent avant le débourrement. L'accouplement se fait en forme d'angle aigu sur les aiguilles des pins (**Fig.3**), les œufs étant ensuite pondus sur les graminées présentes à proximité. En effet, les larves se développent au niveau des racines de plantes herbacées (notamment la canche flexueuse, *Avenella flexuosa*). C'est pourquoi les peuplements de pins présentant une strate herbacée sont plus sujets à ces attaques de cicadelles. De même, les pinèdes installées sur les secteurs les plus chauds (basse altitude, versants sud) sont plus favorables au développement de l'insecte. Une seule génération par an est actuellement observée.

Comme toutes les espèces d'insectes piqueurs-suceurs de sève brute, la cicadelle des pins est potentiellement vectrice de bactéries comme *Xylella fastidiosa* (Desprez-Loustau *et al.*, 2021), de virus, de phytoplasmes néfastes à la santé des pins qu'elle attaque. Mais cela n'est que très peu documenté.



**Fig.2** Adultes de cicadelle des pins *Haematoloma dorsata* – la bordure des élytres est toujours rouge (**1** : Côte-d'Or, B. Mesnier, CO-DSF, ONF et **2** : Côte-d'Or, A. Guerrier, CO-DSF, CNPF), à ne pas confondre avec le cercope sanguin *Cercopis vulnerata* – la bordure des élytres est noire (**3** : Nièvre, V. Hervé, CO-DSF, CNPF, mai 2024)

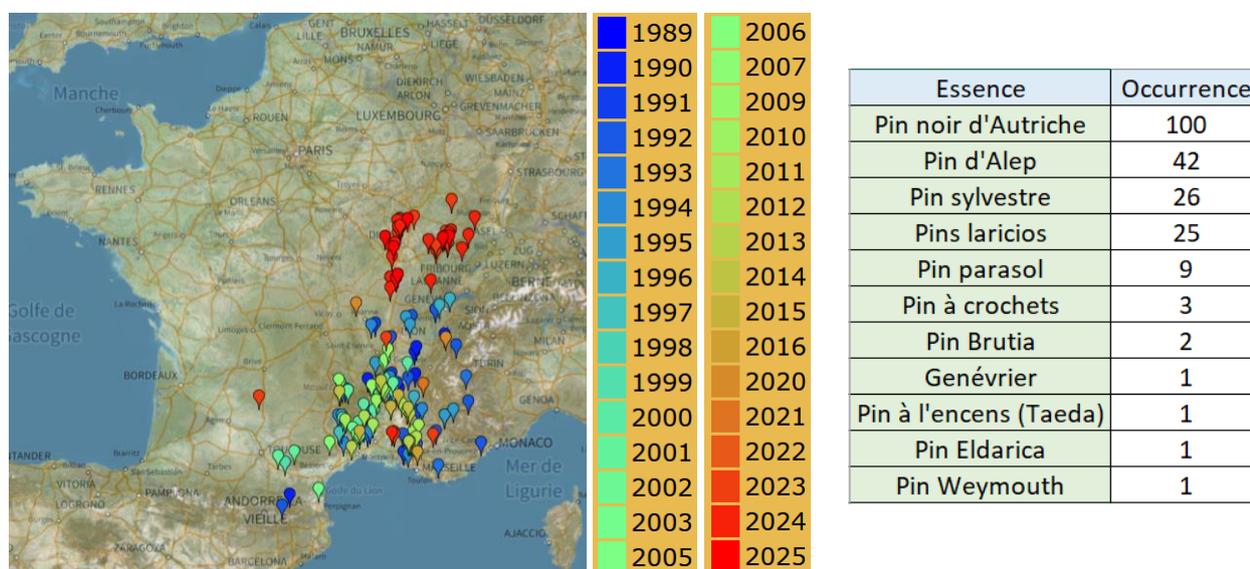


**Fig.3** Adultes de *Haematoloma dorsata* en cours de piqûres et d'accouplement sur aiguilles de pins noirs avec colorations brunes-orangées en bandes typiques (**4, 5, 6**: Doubs, M. Mirabel, DSF, 2023 et 2025) (**7** : Saône-et-Loire, B. Mesnier, CO-DSF, ONF, juin 2023) (**8 et 9** : Territoire de Belfort, L. Bouilleret, CO-DSF, DDT 90, mai 2024)

## Des pullulations locales de cicadelles des pins qui s’observent chaque printemps depuis 2022

En Bourgogne-Franche-Comté chaque printemps depuis 2022, de nombreux pinèdes (pins sylvestres, pins noirs d’Autriche et pins laricios) sont attaqués par la cicadelle des pins, de manière très sévère parfois (Mirabel, 2025). La majorité des signalements se concentrent en Côte-d’Or, en Saône-et-Loire et dans le Doubs. (Fig.4 et 5) Cette accentuation des dommages liés à *Haematoloma dorsata* est également observée ailleurs en Europe (GBIF, 2025), avec également une extension dans le nord et l’est du continent, comme en Pologne en 2024 (Stroiński *et al.*, 2025). On peut formuler l’hypothèse que les dernières années chaudes et sèches ont pu favoriser l’émersion de cet insecte d’origine méridionale. Aujourd’hui, des interrogations subsistent quant à la dynamique dans le temps de ces pullulations et à la réaction des écosystèmes (régulation par des prédateurs, parasitoïdes, champignons, virus etc).

Par ailleurs, l’impact de ces attaques répétées de cicadelles sur la santé des pinèdes reste à préciser. Aucune mortalité directement imputable à celles-ci n’est à ce jour observée, mais un affaiblissement des arbres et une baisse de croissance sont probables du fait des fortes défoliations engendrées. (Fig.5 et 6)



**Fig.4** Signalements de la cicadelle des pins *Haematoloma dorsata* en France depuis 1989 – répartition géographique annuelle et par essence affectée (base de données DSF, extraction le 26 mai 2025)



**Fig.5** Peuplement de pins noirs d’Autriche et de pins sylvestres fortement attaqués par la cicadelle des pins (1: Côte-d’Or, B. Mesnier, CO-DSF, ONF, juin 2023) (2: Doubs, M. Mirabel, DSF, mai 2025)



**Fig.6** Peuplement de pins noirs d'Autriche fortement attaqués par la cicadelle des pins avant débourrement (1: Côte-d'Or, B. Mesnier, CO-DSF, ONF, juin 2023) (2 et 3: Doubs, M. Mirabel, DSF, mai 2023)

## Une vigilance importante à avoir quant aux confusions des causes engendrant des rougissements foliaires des pins

Le symptôme de brunissement des aiguilles anciennes (avant débourrement) n'est pas spécifique à une cause. Il peut être confondu avec différentes problématiques biotiques (insectes, champignons) ou abiotiques (sécheresse, grêle) affectant les pins. En effet, ces dernières années des mortalités post-sécheresse (en lien avec des attaques de [scolytes](#) ou de [buprestes](#)) ou post-grêle (en lien avec le développement de [sphaeropsis des pins](#)) ont été régulièrement observées en région. Par ailleurs, en relation avec la forte humidité du printemps 2023, la [maladie des bandes rouges](#) a été très présente au printemps 2024, affectant notamment les peuplements de pins laricios. La pluviométrie quasi-continue de la saison de végétation passée favorise à nouveau le développement de ce pathogène foliaire en ce printemps 2025. (Mirabel, 2025) (**Fig.7**)



**Fig.7** Rougissements foliaires de pins dus à différentes causes :

- 1: Attaques de cicadelle des pins (Doubs, M. Mirabel, Doubs, mai 2025)
- 2: Développement de la maladie des bandes rouges (Yonne, V. Hervé, CO-DSF, CNPF, mai 2024)
- 3: Mortalités post-stress hydrique (Côte-d'Or, B. Mesnier, CO-DSF, ONF, mai 2020)
- 4: Mortalités post-grêle et développement du sphaeropsis des pins (Doubs, G. Klein, CO-DSF, ONF, 2022)

Rédaction : M. Mirabel



## Organisation du DSF en Bourgogne-Franche-Comté

Depuis 1989, le Département de la santé des forêts est en charge de la surveillance sanitaire des forêts françaises avec les objectifs principaux de diagnostic, d'assistance et de conseil auprès des gestionnaires et propriétaires forestiers, notamment dans la gestion des crises sanitaires, d'identifier d'éventuels bioagresseurs émergents, d'acquérir et de structurer une mémoire longue sur les problématiques sanitaires forestières, de suivre leurs évolutions, d'étudier les fonctionnements et les dysfonctionnements des écosystèmes forestiers.

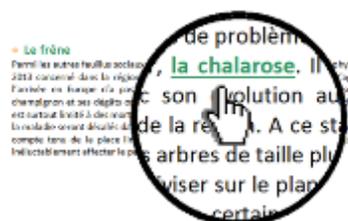
Pour la région Bourgogne – Franche-Comté, le pôle DSF basé à la DRAAF à Besançon s'appuie sur un réseau de 35 forestiers de terrain appelés correspondants-observateurs travaillant au sein de différents organismes (16 à l'ONF, 9 au sein des DDT-DRAAF, 7 au CNPF, 3 en Chambres d'Agriculture) que chaque propriétaire-gestionnaire forestier peut solliciter.

Pour plus de renseignements, tous les contacts régionaux sont disponibles sur :

<https://draaf.bourgogne-franche-comte.agriculture.gouv.fr/sante-des-forets-r303.html>

Et toutes les actualités DSF nationales sur :

<https://agriculture.gouv.fr/la-sante-des-forets>



Pour en découvrir davantage  
cliquez sur les mots soulignés!

## Bibliographie

Bagnée J.-Y. (2018), Les Auchénorhynques de la collection Jules Druet (Hemiptera: Fulgoromorpha et Cicadomorpha), *Bulletin de la Société royale belge d'Entomologie*, volume 154, pp.47-69 ; [\[en ligne\]](#) (consulté le 26/05/2025)

Boutte B. (2012), Pin d'Alep les principaux problèmes sanitaires, *Département de la Santé des Forêts*, 4 p. ; [\[en ligne\]](#) (consulté le 26/05/2025)

Cobos J.-M. (1995), Nota sobre la presencia de *Haematoloma dorsatum* (Ahrens) en pinares del Sistema Central *Boletín de sanidad vegetal plagas*. vol. 21, pp.133-137 ; [\[en ligne\]](#) (consulté le 26/05/2025)

Desprez-Loustau M.-L., Balci, Y., Cornara D., Gonthier P., Robin C., Jacques M.-A. (2021), Is *Xylella fastidiosa* a serious threat to European forests? *Forestry: An International Journal of Forest Research*, vol.94 (1), pp.1-17 ; doi : <https://doi.org/10.1093/forestry/cpaa029>

GBIF, *Haematoloma dorsata* (Ahrens, 1812) ; [\[en ligne\]](#) (consulté le 26/05/2025)

Mirabel M. (2025), Synthèse de l'actualité sylvo-sanitaire en Bourgogne-Franche-Comté en 2024. *Département de la Santé des Forêts* ; [\[en ligne\]](#) (consulté le 26/05/2025)

Moraal, L.-G. (1996), Bionomics of *Haematoloma dorsatum* (*Hom.*, *Cercopidae*) in relation to needle damage in pine forests. *Anz. Schadlingskde., Pflanzenschutz, Umweltschutz* vol.69, pp.114–118 ; doi : <https://doi.org/10.1007/BF01996882>

Notario A., Castresana L., Baragano J.-R. (1981), Nota sobre un cercopido, *Haematoloma dorsatum* (Ahrens), que ataca a los pinos, *Boletín de sanidad vegetal plagas*. vol. 7 (1), pp.157-160 ; [\[en ligne\]](#) (consulté le 26/05/2025)

Poisson R. (1925), Sur la répartition géographique de deux Hémiptères. I. *Haematoloma (Triecphora) dorsata* (Germ.) [*Hom. Cicadidae*] nouveau pour la faune de Lorraine. *Bulletin de la Société entomologique de France*, vol.30 (3), pp. 39-43 ; doi : <https://doi.org/10.3406/bsef.1925.27441>

Stroiński A., Fortuna P., Woźniak S., Błaszczyk J., Swierczewski D. (2025), *Haematoloma dorsatum* (Ahrens, 1812) - a new cercopid species for Polish fauna (Hemiptera: Cicadomorpha: Cercopidae). *Fragmenta Faunistica*, vol.67, pp.97-106 ; [\[en ligne\]](#) (consulté le 26/05/2025)

